

ADMINISTRATION ET RÉDACTION 3, Rue Montague-de-Sion, 3, BRUNELLES

Bureaux : de 10 à 12 et de 15 à 17 heures

Bruxelles et Faubourgs: 10 centimes le Numéro Provinces: 15 Centimes le numéro

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

La petite ligne Réclame avant les annonces.

LA GUERRE

115" jour de guerre

Les récriminations soulevées par une critique, d'ordre secondaire d'ailleurs, que nous avions faite naguère des méthodes de l'état-major russe, nous ont amené le suriendemain à publier une déclaration très nette concernant la façon dont nous comprenons notre devoir professionnel dans les difficiles circonstances du moment. Depuis lors, nous avons eu la satisfaction, à en juger tout au moins par l'abondance des lettres de félicitations qui nous parvenaient, de constater que nous marchions en communauté d'idées parfaite avec nos lecteurs.

Evidemment, la longue expérience que nous avons des sautes toujours brusques de l'opinion nous fait accepter, avec philosophie, aussi bien les protestations amères que les éloges excessifs. L'approbation de nos lecteurs, toutefois, ne laisse pas de nous être plus agréable : aussi ne cachons-nous pas notre regret d'avoir trouvé ce matin, dans notre courrier, deux lettres acerbes dont les auteurs — hélas! anonymes, comme toujours — nous accusent sans ambages de « flatter l'état-major prussien » et de vouloir « monter les Belges contre les Anglais »!

Quel est le nouveau crime de lèse-patrie que nous avons commis?

Or donc, jeudi matin nous avons qualifié de regrettable la nouvelle du bombardement de Lombartzyde et de Zeebrugge, voire d'affreuse la mort d'un certain nombre d'habitants de ces localités. Cette appréciation qui se rapportait - cela va de soi et nous sommes convaincus que la très grande majorité de nos lecteurs ne s'y sont pas trompés — aux faits en soi, ne constituait ni de près ni de loin, dans notre esprit, l'ombre d'une critique de l'opération ju-gée nécessaire par l'amirauté britannique. Nous avons en effet de celle-ci trop bonne opinion pour supposer qu'elle aille de gaîté de cœur ravager plus qu'il ne l'est notre territoire : sa décision par suite ne pouvait répondre qu'à la plus absolue nécessité.

Les auteurs des lettres que nous venons de dire en ont jugé autrement, et ils ne mâchent point leurs mots pour nous le faire assavoir. Pourtant, nous ne songeons pas à leur en vouloir, puisqu'ils nous on fourni l'occasion de nous expliquer et de dissiper le doute qui aurait pu subsister encore dans l'esprit d'autres lecteurs. Regrettons toutefois qu'une passion excessive les ait fait s'écarter par trop des règles de la plus élémentaire courtoisie. S'ils avaient réthe chi, ils se seraient dit certainement, ayant décidé d'attirer notre attention sur l'ambiguité possible d'une quelconque phrase de nos articles, qu'il s'imposait de ne le point faire en termes injurieux. Ce n'est point d'injures, c'est d'encouragements que nous avons besour pour continuer la difficile tâch-que nous avons osé entreprendre. Car elle est pénible plus qu'on ne croit, et si nous y avons si longtemps persisté — qu'il nous soit permis de l'affirme - c'est surtout en raison du gagne-pain que la réalisation en assure à des centaines de familles néces

A confronter hier les nombreux communiqués que nous avions en notre possession, il était clairement apparu que tant en Prusse Orientale qu'en Pologne la situation restait indécise, mais l'on demeurait néanmoins sous l'impression de la dépêche, parvenue de Berlin en dernière heure, qui annonçait de gros succès allemands. Il nous faut revenir sur ce télégramme, pour dire tout d'abord que la capture qu'il signale de 40,000 prisonniers, de nombreux canons et de nombreuses mitrailleuses n'a point été faite, comme nous l'avons imprimé par erreur, à l'occasion d'un combat, c'est-à-dire de l'unique combat livré aux Russes par les troupes du général von Mackenzen. Le chiffre de 40,000 de la dépêche allemande représente en effet le total des prisonniers faits au cours des diverses batailles livrées depuis de nombreux jours, avec un acharnement sans reil, autour de Lodz. L'importance en reste d'ailleurs impressionnante, de telle sorte que le fait seul pour l'état-major allemand d'avouer que malgré tout l'action n'a pas eu encore d'issue décisive, témoigne de la résistance effroyable et de l'acharnement dont font preuve sur ce front les armées en présence.

Comment se sont-elles comportées depuis lors? I est malaisé d'en juger par les dépêches contradictorres que nous publions aujourd'hui.

Sur le front Czestochowa-Cracovie, où les Austro Allemands totalisaient hier le chiffre de leurs pri sonniers à 29.000, les Russes disent que la bataille qui se poursuit autorise les prévisions les plus heureuses pour leurs armes, et relatent qu'à leur tour ils ont fait des prisonniers au nombre respectable de

De son côté, Vienne nous apprend — la notation n'en est pas dépourvue d'intérêt — que sur la plus grande partie du front la bataille tend, au point de vue de ses effets, à rester stationnaire. Serait-ce peutêtre que l'hypothèse théorique où nous envisagions naguère la possibilité, pour les armées austro-germa-no-russes, de s'immobiliser l'une en face de l'autre comme elles se sont immobilisées dans l'Ouest de l'Europe est en passe de se réaliser? Ce n'est pa impossible, encore qu'il soit fort prématuré de onger dès aujourd'hui à le croire.

Le communiqué officiel autrichien note l'arrêt de l'offensive russe en Galicie et dans les Carpathes, point sur lequel il est en contradiction formelle avec celui de Pétrograd.

Quant aux opérations en Prusse Orientale, elles n'ont paint subi, à s'en rapporter aux documents officiels, de modifications saillantes. Le peu de mo-bilité des armées en présence dans cette région n'étonne du reste pas, quand l'on prend connaissance des renseignements qui suivent — nous les avons trouvés dans le «Journal» de Paris — sur les moyens de résistance opposés à l'envahisseur

- Le pays, dit notre confrère, est entrecoupé milliers de lacs, d'étangs et de marais. Il a été littélement converti par les Allemands en une immense forteresse, une forteresse aquatique, où ont été em-ployées toutes les ressources de l'art des fortifications, de la pyrotechnie et de la métallurgie. Chaque langue de terre entre les lacs porte un fortir ou une redoute. Les routes sont minées ou percées de trous de loup. Les espaces où des assauts pourraient être tentés sont indistinctement garnis d'épais rangs de barrières verticales, fabriquées avec des tiges d'acier grosses presque comme un crayon, et formant de véritables murs métalliques que seuls les obus ou la dynamite peuvent rompre. Les Allemands, ayant reconnu la puissance de la fortification passagère et quelles pertes elle permet d'in-fliger à l'ennemi, en font en Prusse Orientale un usage pour ainsi dire extravagant, improvisant tou-tes sortes de procédés nouveaux dus à l'imagination de leurs ingénieurs. »

Inutile d'insieter sur la difficulté qu'il y a, dans

d'aussi périlleuses conditions, à faire avancer des troupes avec leur artillerie et leurs convois de ma-

Sauf que parviennent, avant ce soir, d'autres communications plus intéressantes, il n'y a rien à souligner en ce qui concerne la guerre en Flandre, en France et au Caucase. La simple lecture des dépêches y relatives suffira pour édifier nos lecteurs sur le peu d'importance des événements survenus.

Tout au plus est-il possible de signaler, comme intéressant, un télégramme de Constantinople révélant les mesures de précautions minutieuses prises par les Anglais en vue de la défense du Canal e

Comment remédier aux maux de la guerre?

LL'A T:ON

Vous rappelez-vous ces beaux jours de la mi-juil-let où il faisait si bon vivre?... Chacun de nous accomplissait sa tâche quotidienne, à son bureau, à son atclier, à son école, à son journal, à sa bibliothèque. Le soir venu, on se reposait, on dinait en famille, on allait faire son tour de boulevard, goûter au Parc la paix d'un beau soir d'été... Que tout cela nous semble loin aujourd'hui!

Au début de la guerre, les événements se précipi-tèrent avec une telle rapidité que les semaines nous parurent des jours. Au rêve succédait l'activité fiévreuse, les préparatifs de la lutte; ceux même qui n'y devaient point prendre part of raient leur con-cours aux œuvres de charité... Toutes les mans, tous les cœurs s'offraient pour une aide efficace.

Puis ce fut l'inaction for ée. Dès lors il nous sem bla que les semaines duraient d's mois. Nos désirs impatients souhaiteient d'accélérer la marche du temps afin d'atteindre plus tôt le terme de nos épreuves. Et aujourd'hui encore la même question obsède tous les esprits : Quand cela finira-t-il? Quand notre vie paisible reprendra-t-elle son cours? Faute d'y pouvoir répondre, nous errons comme

des âmes en peine. Nous allons, déchiffrant journaux et té égrammes, essayant de découvrir entre les lignes l'avenir qui s'obstine à ne pas nous livrer son secret.

Pour tromper l'attente, nous parlons de nos maux car qui n'a été plus ou moins atteint dans ses affice tions, dans ses intérêts? C'est le thème de toutes les conversations entre parents, entre amis, et même entre inconnus, car le malheur a tôt fait de créer entre les hommes un courant de sympathie.

Parlons-en donc, nous aussi, parlons de nos adoucir. Mais ne nous contentons pas de les énumérer une fois de plus, et de gémir, et de les dé-plorer. Parlons-en, mais pour y chercher remède. Constater son malheur et se résigner, c'est l'attitude des faibles. Ceux qui veulent vivre do vent agir.

L'action: tel est le premier remède à nos maux.

Nous nous devons à nous-mêmes d'agir, ne fût-ce que pour échapper au cauchemar qui nous obsède. Dieu sait quels étranges rêves l'inaction forcée ou voulue a fait naître dans les imaginations durant les semaines que nous venons de traverser. Nous en avons tous entendu, de ces récits invraisemblables, absurdes, dont notre bon sens faisait tôt justice. Mais nous-mêmes sommes-nous à l'abri de tout reproche, et l'avidité avec laquelle nous désirions connaître les événements ne nous a-t-elle pas fait prêter aux nouvelles fantaisistes une oreille trop cré-

Sans doute il y a dans cette curiosité quelque chose de légitime : nous vivons un moment unique et peut-être décisif de l'histoire de l'Europe. Comment ne nous intéresserions-nous pas à ce qui se passe autour de nous? Mais c'est justement la gravité de l'heure présente qui fait que nous ne pouvons, que nous ne devons pas nous contenter de considérer les événements en simples spectateurs. Autour de nous des millions d'hommes sont aux prises, un monde nouveau est en formation : et nous pourrions demeurer oisifs et nous croiser les

Sans doute, l'action nous est interdite sous sa forme violente, mais sommes-nous tellement pauvres d'imagination que nous ne puissions d'autre fa-con utiliser nos énergies? Sur le terrain où le sort nous a placés, chacun de nous peut contribuer pour sa part au salut commun. Dans l'œuvre du relèvement, il y a place pour toutes les bonnes volontés. Le professeur qui reste à sa chaire, l'em-ployé qui demeure à son bureau, remplissant l'un et l'autre leurs devoirs plus consciencieusement que jamais, s'efforçant de concilier leur dignité personnelle avec l'intérêt général, servent leur pays aussi utilement qu'ils puissent le faire dans les circonstances présentes.

De même le laboureur qui ensemence son champ dans l'espoir de la prochaine moisson, le jardinie qui cultive son jardin, l'ouvrière qui chez elle répare ses vêtements d'hiver, préparent l'avenir cha-cun à sa façon. Ils sont plus utiles à leur pays que le flâneur élégant qui erre aux environs de la Bourse en quête de nouvelles imprimées ou dactylogra-

Nous n'ignorons certes pas la grave question du chômage, sur laquelle nous nous proposons du reste de revenir dans un prochain article. Beaucoup voudraient travailler qui sont forcément réduits à 'inaction. Mais nous croyons pourtant qu'un homme d'énergie et d'initiative peut, même dans les circonstances présentes, trouver à s'employer utile-

Les gagne-petit semblent nous prêcher d'exemple. La faim les a rendus ingénieux : ils improvisent toutes sortes de petits commerces et sont en train de regagner sou à sou les millions que nous coûte l'occupation. Ils songent à eux-mêmes sans doute plus qu'à la collectivité, mais celui qui ga-gne sa vie en travaillant rend service à la société. Chacun peut de quelque facon créer une valeur or, créer une valeur, de quelque nature qu'elle soit, c'est être utile à soi-même et à son pays. Il n'y a de complètement inutiles et de superflus que les mem-

bres de la société qui restent volontairement oisifs. Quelle que soit notre situation, il v a en tous cas une œuvre à laquelle nous pouvons travailler en toute circonstance : c'est celle du perfectionnement de notre personnalité. Celui oui occupe ses loisirs forcés à augmenter ses connaissances, son sa oir, est à sa façon un producteur d'utilité. Il sera plus tard à même de rendre au groupe social auquel il appartient des services plus signalés; en augmentant sa propre valeur il aura accru celle de la col-

Les sucrès individuels ou collectifs ne sont pas l'œuvre d'un jour; ils veulent être longuement préparés. Le plus sûr moyen de connaître des jours meilleurs, c'est de travailler dès maintenant à les mériter. Mettons-nous donc à l'œuvre, non pas demain, mais aujourd'hui, mais tout de suite

LES FAITS DU JOUR

Le premier billet de banque anglais d'une livre ster-ling, portant le numéro A 000,001, a été vendu au pro-fit de la souscription ouverte en faveur de la Croix-Rouge par le « Times », à un collectionneur pour 135 li-vres sterling 13 shillings. Le billet avait été vendu à la criée. La première offre fut de 10 livres sterling.

On mande de Constantinople que le gouvernement

On mande de Constantinople que le gouvernement turc a séquestré la ligne anglaise de chemin de fer Smyrne-Aïdin.

La prolongation de la concession de cette ligne avait été un des éléments de l'accord anglo-turc négocié l'an dernier et lié à toute la série de conventions anglo-franco-germano-russo-turques qui devaient régler les litiges en suspens en Turquie d'Asia.

La Turquie se méfie certainement des intentions de la Bulgarie; aussi fait-elle des préparatifs militaires très étendus en Thrace. Le gros contingent campé entre San-Stefano et Biyouk-Tchekmedjé a été envoyé à Andrinople; en même temps, les troupes nouvellement enrôlées, qui étaient concentrées à Tchataldja, sont distribuées le long des rives de la Maritza et de l'Ergène, à Ipsala, Demotica et Mandra. A Andrinople, on met une hâte fiévreuse à compléter les fortifications; des milliers de soldats et de civils sont occupés à ces travaux, sous la direction d'officiers allemands arrivés il y a quelques jours. il y a quelques jours.

Un savant français a présenté à l'Académie de médecine de Paris, sur le vœu du célèbre institut, un gilet extrêmement léger, chaud, et destiné aux soldats. C'est un sous-vêtement en mousseline, recouvert de chaque côté de papier assez fort non déch'rable. Le tout est rendu imperméable par des corps gras et est aseptisé au formol. Ce gilet, qui défend à la fois contre le froid et contre l'humidité, ne pèse que 85 grammes, et son prix de revient est très faible.

Depuis que la Hollande a interdit l'exportation de différentes denrées alimentaires, fromage, lard, saindoux et pain, le commerce à Maestricht est sensiblement moins intense qu'auparavant. Cependant de grandes quantités de café, de pain d'épices, de chocclat, de légumes-et de savon passent toujours la frontière. Ce sont surtout les bateaux marchands qui, par la Meuse, conduisent ces marchandises de Maestricht à Liége, mais à côté de ces transports par eau, une légion de véhicules de tout âge et de toute espèce sillonnent les routes entre la frontière hollandaise et les communes liégeoises et limbourgeoises, formant un cortège des plus pittoresque.

tège des plus pittoresque. Le gouvernement hoilandais admet d'ailleurs certaines exceptions à l'interdiction d'exporter des pommes de terre, du pain et d'autres aliments, et examine avec une extrême bienveillance les demandes qui lui sont adressées à cet égard, cherchant dans la mesure du possible à permettre aux negociants de venir en aide aux communes belges où le manque de vivres est le plus grand. Aussi voit-on fréquemment affichés, aux vitrines de magasins maestrichtois, des avis poitant les mots : « Permission d'exportation de fromages, etc. ».

Un correspondant de guerre du « Times » insiste sur l'importance des services que rendent à l'armée alle-mande les motocyclettes-mitrailleuses. Ces machines légères, d'une mobilité extrême, passent là où les mi-trailleuses blindées ne sautaient tenter d'arriver. Un bon motocycliste peut se rendre en un rien de

temps à l'endroit propice, mettre sa mitrailleuse en action, surprendre des patrouilles et des convois ennemis et y jeter le désarroi. Sa tâche terminée, il disparaît à une allure rapide, et le point de mire qu'il offre est autrement difficie à atteindre que celui présenté par les grosses automobiles.

Un joli mot, et authentique, de M. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, qui va quitter son poste. Un taube venait de jeter une bombe non loin de l'am-bassade. L'ambassadeur s'y rendit un quart d'heure

après.

— Si la bombe était tombée un quart d'heure plus tard! dit quelqu'un.

— Il y a des moments, répondit M. Herrick, où un homme pourrait rendre un plus grand service à l'huma-

Les manufacturiers de Vienne, ne pouvant se procu rer du charbon par les voies ordinaires, ont dû faire appel à l'intervention du ministre des travaux publics A la suite de leur requête, le ministre a ordonné aux propriétaires de mines de fournir immédiatement 70,000 tonnes de charbon.

La concommation quotidienne de Vienne en charbon, dans les hivers ordinaires, est de 10,000 tonnes. Bien que le temps froid ne soit encore qu'à son commencement le manque de ce combustible se fait déjà beaucoup sen tir; les stocks sont épuisés et il est difficile d'y remé-dier en raison de la diminution du rendement des mines et de la difficulté des transports.

et de la difficulté des transports.

Nombre d'artistes qui naguère ont amplement contribué au plaisir des amateurs de théâtre prennent une part active aux opérations militaires. Deux des ténors de l'Opéra de Paris, MM. Lassale et Frantz, combattent à l'armée du Nord. La Comédic-Française a perdu un jeune acteur au talent plein de promesses: M. Raynal, tué à l'ennemi. Le directeur, M. Aibert Carré, est à l'état-major de Besançon. Les membres les plus âgés de la Comédie-Française, tels que MM. Mounet-Sully, Silvain, de Feraudy, Albert Lambert, Paul Mounet, Georges Berr et Raphaël Duflos, lisent ou récitent pour les blessés dans les hôpitaux.

Un des directeurs de l'Opéra-Comique, M. Gheusi, est officier d'ordonnance du général Galliéni. M. Clément et M. Beyle, les ténors, sont l'un chauffeur et l'autre soldat à Lyon.

M. Jacques de Féraudy est estafette. M. Max Linder est chauffeur; M. Tune, du Grand-Guignol, a été fait prisonnier; M. Signoret est boulanger militaire; M. Abel Tarride est gardevoie; M. Albert Brasseur administre un hôpital, et MM. Fursy, Max Maurey, Huguenet, L. Diémer, Polin et Noté sont ambulanciers.

La plupart des actrices françaises servent dans les établissements sanitaires: Mme Sarah Bernhardt à Arcachon, Mme Réjane à Trouville, Mme Bartet à Biarritz.

Si d'autres fléaux s'en mêlent! Les appareils sismographiques de Heidelberg ont signalé, le mardi 24 novembre, un trembiement de terre qui a commencé à 1 h. 06, a atteint son maximum à 1 h. 24 et a cessé à 2 h. 38, et dont le foyer était éloigné d'environ 3,700 kilomètres.

De très sérieuses émeutes désolent la ville de Mexico. Le peuple s'est assemblé devant les bâtiments de la Chambre des représentants, puis s'est lancé à l'assaut des magasins, pillant spécialement les armureries et désarmant la police. Il y a eu de nombreux tués. Le service des tramways est interrompu.

Le bureau de la Presse de Londres a recueilli des notes prises par des témoins oculaires, se trouvant au grand quartier général anglais, qui prétendent que les Allemands ont récemment amené un nouvel engin sur le champ de bataille. Il s'agirait d'un canon « silencieux » travaillant automatiquement ou mécaniquement. On n'a pu jusqu'ici se rendre compte de son fonctionnement. Aucun bruit ne se fait entendre lorsque le projectile est lancé a son explosion saule fait ennestre compte de son fonctionnement. jectile est lancé, et son explosion seule fait connaître sa présence. Jusqu'à présent toutefois les effets de cette nouvelle arme n'ont pas été efficaces.

Le directeur de l'Association centrale des armateurs allemands, M. P. Ehlers, a été adjoint au gouverneur civil d'Anvers en qualité de conseiller pour les affaires maritimes.

Le gouvernement turc aurait fait savoir aux représentants des puissances neutres que l'échange de codes ou de télégrammes chiffrés ne serait plus autorisé en-tre les gouvernements et leurs ministres en Turquie. Les autorités de Washington ont déclaré que si cette nouvelle se vérifiait, les Etats-Unis protesteraient éner-

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Communiqués des armées alliées

Paris, 25 novembre (Communiqué officiel de II heures du soir): Aucun changement dans la situation.

. * . Paris, 26 novembre (Communiqué officiel de 3 heures après-midi):

Aucun fait saillant ne s'est produit pendant la ournée d'hier.

Dans la région d'Arras, le bombardement de la ville et des environs continue. L'ennemi a essayé contre le village de Missy-sur-'Aisne une attaque qui a échoué avec de sérieuses

pertes pour les Allemands. Nous avons légèrement avancé dans la région à l'ouest de Souain.

Dans les régions montagneuses des Vosges, il est tombé un peu de neige.

Pétrograd, 24 novembre (Communiqué du grand nuartier général) :

Le combat près de Lodz continue. Sur un point, notre cavalerie a chargé l'infanterie allemande. Sur le front Czestochowa-Cracovie, la bataille

se poursuit très favorable pour nous. Les contre-

attaques ennemies ont échoué.

Pétrograd, 24 novembre (Communiqué de l'état-

major général du Caucase) L'action s'est développée hier sur la Tcharuch. Dans la direction d'Erzeroum, l'ennemi a été

epoussé sur tout le front et acculé à la nécessité d'une fuite rapide. Nous le poursuivons avec vi-

Dans les autres régions, la situation est inchan-

Pétrograd, 25 novembre (Communiqué officiel du grand état-major)

Les combats près de Lodz continuent. De grandes forces allemandes, qui le 20 courant avaient envahi la région Strykow-Brzeziny-Koluszki-Rzgow-Turzyn, ont été serrées par nos troupes et font maintenant des efforts pour se frayer un chemin vers le nord.

Le combat près de Lowicz se poursuit suivant os désirs.

Dans la bataille sur la ligne Czestochowa-Cracovie, nos troupes ont eu un avantage marqué. Du côté des Carpathes, nos troupes entourent des forces autrichiennes importantes dans la région de la station Mezo-Laborcz.

Dans notre marche vers les plaines de Hongrie nous avons occupé la ville de Homonna.

* * * Pétrograd, 26 novembre (Communiqué officiel

du grand état-major): Le combat engagé près de Lodz prend de l'ampleur et se poursuit à notre avantage. Les efforts des Allemands ont pour but de faciliter la retraite de ceux de leurs corps d'armée qui s'étaient avan cés dans la direction de Brzéziny, et qui se retirent dans la région de Strykow.

Nous avons eu des avantages sur le front autri-

Communiqués allemands

Berlin, 27 novembre (Officiel de ce midi):

Les navires anglais n'ont pas attaqué hier la côte des Flandres. Sur le théâtre de la guerre de l'Ouest il n'y a pas eu de changements importants. Au nord-ouest de Langemarck, un groupe de maisons a été pris avec un certain nombre de prisonniers.

Dans la forêt de l'Argonne, nos attaques ont fait de nouveaux progrès. Des attaques françaises dans la contrée d'Aprémont, à l'est de Saint-Mihiel, ont été repoussées.

A l'Est, il n'y a pas eu hier de combat décisif.

Vienne, 27 novembre (Officiel d'hier midi):

La bataille en Pologne russe a pris sur une grande partie du front le caractère d'un combat sur place. Dans l'ouest de la Galicie, nos troupes retiennent les forces russes qui ont traversé le Dunajec inférieur. Dans les Carpathes, les combats continuent égale-

Dépêches diverses

Pétrograd, 24 novembre :

Suivant les journaux russes, M. Sazonof exposant dans un discours la situation périlleuse de la Serbie et la nécessité urgente de l'union de tous les Slaves, a déclaré que le gouvernement russe avait pris toutes es mesures nécessaires à l'effet de prévenir un con-

Londres, 25 novembre :

La Serbie a demandé récemment au gouvernement roumain s'il s'opposerait à la cession par elle de cer-tains territoires à la Bulgarie. La Roumanie a répon-du qu'elle serait très heureuse si tous les différends entre ses voisins étaient aplanis.

Le gouvernement serbe, allant au devant des exi-gences de la situation, est décidé à suivre une politi-que de concessions. Les Berbes ne demandent unique-ment que le maintien de leur indépendance, qui est subordonnée aux succès de la Tripie Entente. Le gou-vernement est décidé à faire, dans ce but, tout ce que les circonstances commandernit. les circonstances commanderont.

Stockholm, 25 novembre :

On est fort mécontent en Suède de la mesure prise par l'Allemagne de déclarer comme contrebande de guerre les cargaisons de bois. Cette décision est très défavorable au commerce des bois du Nord.

Belfort, 24 novembre :

Les deux aéroplanes anglais qui sont allés jeter des bombes sur les chantiers de Friedrichshafen séjourne-ront provisoirement à Belfort. Les deux aviateurs, en l'honneur desquele une revue des troupes a eu lieu sur le champ de Mars, ont été décorés de la Légion d'honneur par le gouverneur-général Thévenot.

Budapost, 25 novembre :

La Chambre hongroise des représentants s'est réunie mercredi en une courte session. Les députés se trouvant sous les drapeaux, au nombre de 70. se sont présentés en uniforme. Plusique manifestations en fareur de l'armés se sont produites.

Le gouvernement a déposé plusieurs projeta de loi, dont l'un prévoit l'établissement d'un impôt sur le revenu susceptible d'un rendement évalué à 2 millions de couronnes. Ces projets seront discutés lundi prochain. A cette occasion, le président du Conseil, M. Tisza, s'expliquera sur la situation politique.

Paris, 24 novembre :

Un article de fond du « Petit Journal » demande à la population rurale de France de ne point injurier les prisonniers de guerre allemands occupés aux travaux des champe, qui contribuent, en fin de compte, au bien-être national. Il justifie d'autre part son conseil par les affirmations répétées des neutres, suivant les-quelles les Français prisonniers en Allemagne sont

Halle-sur-Saale, 25 novembre:

L'industrie des salines de la Thuringe a reçu du gouvernement des commandes très importantes pour la Belgique, où un manque de sel a été provoqué par l'interruption des importations de l'Angleterre. Les salines de Schawanzburg ont expédié jusqu'ici à Bruxelles 6,000 quintaux de sel.

Rome, 25 novembre:

Rome, 25 novembre :

Dès l'ouverture de la Chambre, convoquée comme on sait pour le 3 décembre — 27 députés, la plupart membres de l'extrême gauche, se sont fait inscrire pour prendre la parole à la première séance — le gouvernement demandera le vote d'un budget provisoire de 3 ou de 6 mois. Le moratorium pour contrats de hangue sera prologéé par décret insoulant al décembanque sera prolongé par décret jusqu'au 31 décembre. Le gouvernement demandera un crédit de 5 millons de lires pour la construction de chemins de fer et l'autorisation d'augmenter d'un tiers le montant total de la circulation filluciaire.

Valparaiso, 24 novembre:

Le remorqueur chilien Général Baquedano a été envoyé par le gouvernement à l'île Juan Fernandez, pour s'enquérir si les Allemands y ont établi une base d'opérations.

L'opinion publique est très émue, et le gouverne-ment est prêt à prendre les mesures les plus énergi-ques pour sauvegarder sa neutralité.

Stockholm, 24 novembre :

Le gouvernement russe a l'intention d'émettre en Angleterre un emprunt de 500 millions de roubles au taux de 4 p. c. 🧃 Salonique, 23 novembre:

Les autorités serbes ont mis. à la disposition des for-miers de la Vieille-Serbie arrivant en Nouvelle-Serbie, ies fermes abandonnées par les réfugies macédoniens.

Amsterdam, 25 novembre: Un zeppelin allemand a paru hier au-dessus de Varsovie. Il a jeté une bombe qui est tombée sur le consu-lat américain, mais n'y a causé que quelques dégâts ma-

tériels.

Amsterdam, 25 novembre: Le « Nieuwe Rosterdamsche Courant » mande du Havre que M. Davignon, ministre des Affaires étrangères, aurait donné sa démission.

Londres, 25 novembre :

A la Chambre des Communes, M. Winston Churchill a annoncé que le cuirassé Bulwark venait de sauter ce matin près de Sheerness, entrainant la mort de 700 à

800 hommes. Des amiraux témoins de l'accident ont la conviction que celui-ci s'est produit à la suite d'une explosion dans les soutes à poudre. La perte du bateau n'amoindrit pas la position de la flotte anglaise, mais la perte en hommes est très grave: 12 matelots seulement ont pu être sauvés.

être sauvés. Le vaisseau de ligne Bulwark date de l'année 1899, il avait un déplacement de 15,250 tonnes, une vitesse de 18 à 19 milles; il était armé de 4 canons de 30.5 et de 12 canons de 15 centimètres; l'équipage comportait 750

Constantinople, 25 novembre:

Le journal « Tanine » expose les graves difficultés que les Anglais auront à vaincre pour assurer la dé-fense du Canal de Suez. Dès maintenant ils prennent des mesures de tout genre: ils ont fait venir d'Angle-terre d'innombrables blindages, ont fait au travers du canal un barrage au moyen de plusieurs vieux navires assemblés et ont élevé sur les rives des retranchements formés de wagons de chemin de fer, de sacs de sable et de fils de fer barbelés.

L'Amirauté a publié hier soir la liste des pertes de la

flotte anglaise depuis le début de la guerre. Cette liste renseigne 220 officiers morts, 37 blessés et 31 disparus ou internés, 4,107 soldats morts, 436 blessés et 2,492 dis-

* * *

Luxembourg, 27 novembre:

Londres, 27 novembre:

Le « Luxemburger Wort » annonce que jusqu'à pré-sent l'Allemagne a payé au Grand-Duché, en indemnité des dommages causés par ses troupes, une somme de 1,283,000 francs. En outre, le gouvernement grand-du-cal a reçu, pour l'utilisation de ses routes et chemins et de ses édifices publics qui ont servi de logement aux troupes, une indemnité de 311,000 francs.

Berlin, 27 novembre :

Le Conseil Fédéral a décidé, sous réserve de l'approbation du Reichstag, de payer un secours hebdomadaire de chômage, ainsi que les frais de médecin et de sagefemme, à toutes les femmes en couches dont les hom-mes sont sous les drapeaux. Il cherche par là à décharger les combattants de tout souci, voulant prendre tou-tes les mesures pour la conservation et la santé des générations futures.

Londres, 26 novembre:

Un bateau de pêche du port de Yarmouth ayant 9 hommes à bord a péri corps et biens. Personne n'a pu se rendre compte de la catastroj he. Une forte explosion s'est fait entendre et le bateau a disparu. On croit qu'il a touché une mine sous-marine.

. . .

Londres, 26 novembre:

En prenant possession de ses fonctions, le lord-maire de Londres a fait une proclamation engageant les hommes à s'enrôler en masse pour le service de la pa-

Rome, 26 novembre :

Le crédit de 200 millions de lires pour la marine que le gouvernement italien va demand r aux Chanbres de voter, doit servir à pourvoir aux dépenses née saités par le rappel sous les drapeaux de 10,000 marins ré-servistes et par la construction de nouveaux sous-ma-rins de différents types. Washington, 26 novembre:

Le gouvernement turc a donné, aux représentants de la compagnie hollandaise de navigation à laquelle appartiennent les deux vapeurs retenus à Smyrne, l'autorisation de les faire sortir du port.

torisation de les laire sortir du port. Copendant, il est peu probable qu'elle puisse user de l'autorisation accordée, le port étant parsemé de mines, et les autorités turques refusant de mettre à la disposition des capitaines un pilote capable de mener les deux navires hors du rayon des eaux dangereuses.

PETITE GAZETTE

Sous le même titre, nous avons signalé avant-hier que M. Jacqmain, cenevin de l'instruction publique de la ville de Bruxelles, s'était entretenu avec ses collè-gues de l'aggion-ération bruxelloise pour aviser aux moyers de procurer du travait aux nomoreux désœuvres qui battent en ce moment le pavé de la capitale. Nous avons dit que les édites n'out pas apoliti parce que les

matières premières tont en géneral défaut.

— Ce sont là, nous fait remarquer fort justement un — Ce sont ia, nous fait remarquer fort justement un correspondant, des raisons assez plausibles pour les travaux des fabriques et des usines. Mais ec ne sont pas les seules occupations qui doivent fixer l'attention. Avant tout, li laut penser à des travaux plus utiles à toute la population, tels la réparation des routes, la création de nouvelles vôies de communications, le placement des canalisations du gaz dans la banlieue immédiate de l'argement des placements de la regularie de la communication de la complement ion benyellois. L'inest-llation de diate de l'agglomération bruxelloise, l'installation, dé crétée par les pouvoirs puolles, de nouveltes ligues de tramways vicinaux on autres dans les mêmes ré-

Combien de fois ne s'est-on pas élevé contre l'inexprimable état de délabrement des routes aux portes même de Bruxelles, notamment à Berchem, où la circulation est en ce moment si intense?

Point n'est besoin de matières premières — ou il cu faut bien peu — pour exécuter tous ces travaux : or, combien d'ouvriers y trouveraient volontiers un salaire suffisant pour attendre avec patience des temps meil-

leurs!

Je lis d'ailleurs, dans votre journal, sous la rubrique « La vie dans nos provinces », que la Ville de Gand a déjà résolu le problème en ce sens: elle a embauché un grand nombre d'ouvriers pour travailler à l'agrandisse-ment du port et à l'amélioration des routes et leur paie un salaire de fr. 2.40 par jeur. La province de Brabant, la capitale, les communes régionales, les sociétés du gaz et des tramways ne pourraient-elles se concerter pour

L'intérêt général, ici en jeu, est considérable. C'est pourquoi nous nous empressons de publier ces quelques réflexions, auxquelles sans doute ne négligeront pas de s'arrêter les autorités compétentes.

Double bière de Diest (Vieux syst.), în. 8.20 la pr. bout. F. Macremans, 145, rue Dalaunoy, Bruxeller-Quest (94)

Voici encore, sur ce sujot, l'opinion d'un jurisconsulte. Elle est corroboréa par le bon sans, et c'est la vraie force du Droit d'être d'accord avec le bon sens et avec

Féquité.

— Quels que scient les événements, chacun est obligé, en droit et en équité, de payer ceux qui lui donnent à manger et à beire, ceux qui le chauffent et ceux qui lui procurent un abri.

Le boulanger, le boucher, la verdurière, le charbonnier et le propriétaire cont denc des créanciers privilégiés, vis-à-vis desquels personne ne peut invoquer le moratorium.

moratorium.

Ces fournisseurs vous donnent ce qui est nécessaire à la vie. On doit donc les payer s'ils vous ont fourni archandisas

curs marchandises.

Le boulanger est en droit de vous refuser du pain si
ous ne le lui payen pres.

Le propriétaire d'un immeuble scrait en droit d'agir
ts même si l'usage ne l'obligeait nas à attendre la
in du trimestre pour réclamer le paiement.

Voilà le Droit, consacré par la jurisprudence et la
lectrine.

dectrine.

Vient ensuite la cuestion pratique. Il est évident que le propriétaire, ayant nour garantie le mobilier qui garantie la moissen, peut être invité par le juge à se montrer telégant et à occorder certains délais. Mais le Droit subciste et le moratorium ne s'applique pas plus au loyer qu'à la créance du boulanger.

Police et police hourgenise.

La guerre menace de s'éterniser, et des maintenant les pires aveugles sont convaincus qu'elle ne prendra pas fin avant longtemps.

— Dans ces conditions, nous écrit-on, il faut songer

à renforcer sérieusement la police de notre capitale. La garde bourgeoise a assure le service pendant les pre-miers moments de désarroi, mais maintenant que beaucoup de gens out repris leurs occupations, il est temps de remédier au manque de police. Il y a licu, sclon nors, de créer un certain nombre de

places nouvelles en remplacement des vides occasionnés par le fait de la guerre — morts et invalides — et de nommer un grand nombre d'agents provisoires chargés d'agence pendant teute la durée de l'absence des titu-

Cette absence sera longue, et le jour où les réservistes de notre armée seront licenciés n'est pas proche. Quant aux prisonniers de guerre et aux internes, on ne peut guère espérer les voir revenir que longtemps après la signature de la paix. Il n'est dès lors pas possible d'admettre que l'on puisse obliger les citoyens à faire aussi longtemps un service qui n'est pas même généralisé. M. Duray, l'honorable bourgmestre d'Ixelles, a trouvé un bon moyen de se procurer les rescources nécessaires son système de faire payer une taxe de 3 francs par mois et par maison est excellente. Il atteint ainsi les gens qu ont pris une fuite prudente en abandonnant aux autres la garde de leurs habitations. A leur rentrée, ils trouve-

ront la note à payer. Il y a donc lieu de supprimer la garde bourgeoise, qu certes a rendu d'inappréciables services, mais qui, la situation actuelle menagant de se prolonger très longtemps, n'a plus sa raison d'être.

La Ville doit remédier par les moyens ordinaires à son manque de police. Elle doit y suppléer par la nomination, à titre provisoire, d'agents en tenue placés sous les ordres des officiers de la police actuelle.

Nos relations à l'extérieur.

Jusqu'à présent, le département des affaires étrangères en Hollande se chargeait de faire parvenir en Belgique la correspondance destinés à notre pays. Il vient de supprimer es service. Les personnes qui veulent cor-respondre avec nous devront désormais envoyer leurs communications par la voic postale ordinaire, en stipu-lant, du côté de l'adresse : « Par Aix-la-Chapelle ».

En ce qui concerne les envois de fonds, le ministère des affaires étrangères continuera ses bons offices comme auparavant.

Un cas fréquent.

Il nous est signalé, sous des formes diverses, par qua-tre de nos lectrices dont nous trouvons les lettres dans notre seul courrier d'aujourd'hui.

Leurs maris, gardes-civiques ou soldats, sont à l'étranger. Ils étaient, avant la guerre, employés dans des maisons de commerce dont les directeurs ou les patrons éconduisent les malheureuses qui viennent frapper à leur porte. Ces commerçants, nous demandent-elles, ne doivent-ils pas payer les appointements de nos maris

Nous ne croyons pas qu'ils y soient légalement tenus mais nous estimors toutefols ou'en conscience ils doi-vent, dans la mesure de leurs moyens, venir en aide aux femmes de leurs employés rappelés sous les armes au moment de la déclaration de guerre. Nous en connaissons quelques-uns qui agissent ainsi, et nous retiendron: bleau d'honneur quand le moment sera venu.

Nous tâcherons d'oublier certains autres noms pour n'être point tentés, plus tard et le preuve étant inte que

leurs ressources leur enssent permis d'agir plus humai-pement, de les clours au pilori.

A côté de bons patrons il y en a, hélact de bien mau-vaix. Ne nous cite-t-on pas le nom de chaf d'une des plus constitutables firmes commerciales de la capitale plus constitue les firmes commerciales de la capitale qui, sollicité par une de ses employées de lui accorder un congé de quinze jours sans colde pour aller voir son mari, biessé et rezenu dans un hópital hollande, and vit pas

man, horse et rezent onne un cophia indiandane, in a brutalement répondu : « landame, on ne vit pas avec les norte, mais avec les vivants »? Le vilain largage que vollé. Monaieur! Puissent ces lignes, si elles tombert sons von yeux, vous faire revenir à des sentimente meilleurs !..

On se plaint des bouch rs.

On s'en plaint u.s nouch 18.

On s'en plaint même vivement, à en juger par le nombre et la teneur dez réquisitoires qui se glissent dans notre courier.

Les prix de la viende sont tarifés, mais certains bouchers — nous voulons croire malgré tout qu'ils ne sont que l'exception, les «rari nantes in gurgite vasto sainsi que dicait le poète — ont trouvé des subterfuges qui leur permettent de contenuous acce alus en verse des subterfuges qui leur permettent de contenuous acce alus en verse des subterfuges qui leur permettent de contenuous acce alus en verse des contenuous con acce de contenuous con contenuous con contenuous con contenuous cont

ainsi que disait le poete — ont trouvé des subterluges qui leur permettent de contourner avec plus ou moins d'élégance les règlements.
Signalons un de leurs « trucs ».
Le roastbeaf se payait, avant l'intervention du col·lège échevinal, au prix de fr. 2.40 le kilo, et doit depuis se vendre à fr. 2.60, prix maximum. Certains bouchers ont maintenu le pren ier prix, et l'indiquent même sur le billet qu'ils ont l'habitude de remettre aux servantes, he billet qu'ils ont l'habitude de remettre aux servantes, mais se refusent à indiquer sur ce même billet le poids du morceau. Après contrôle au domicile de l'acheteur, on constate que le poids du roastbeaf ne dépasse pas le kilo demandé. Mais le moyen de se faire endre justice après? Faire peser par les bouchers dans leur boucherie? Mais ceux dont nous parlons se refusent — ils sont si pressés! — de poser sous les yeux de leurs clients : ils leur remettent les morceaux préalablement décourée et d'est à prendre ou à laisser

oupés, et c'est à prendre ou à laisser. la n'est pas joli, joli, mais c'est comme ça. - Que faire, Monsieur, nous demandent nos lecteurs?

Suivre vos propres inspirations, Messieurs les plai-guants : boycotter les bouchers qui vous servent mal, en prenant soin de faire connaître leur nom et leur adresse à vos amis et connaissances, ou les faire prendre sur le fait par un agent de bonne volonté qui consentira à vous accompagner jusqu'aux abords de l'étal et qui interviendra au bon moment, ou encore...

Mais qu'allions-nous vous suggérer là, bone Deus!

Les arristes.

Toujours à propos du débat sur le Salon des artistes belges à Londres, un de nos amis retour d'Angleterre nous donne les quelques notes suivantes, résumé d'un article qu'il a pu lire dans un important journal belge publié la-bas : — Une centaine d'artistes et peintres, aquarellistes,

— One centaine d'artistes et peintres, aquarellistes, graveurs sont représentés à cette exposition. On y retrouve Van Holder, Smeers, Léon Frédéric, Thomas, Knopfi, A. Verharen, F. Baes, Cluysenaar, Cassiers, Marcette, Claus, Rousseau, Baertsoen, Ciamberlani, Richir, Wystman, Stobbaerts, Dause, baronne Lambert, etc. Le but de l'exposition purement philanthropique est de venir en aide à la caisse des artistes restés en Belgique.

en Belgique. »

Il est regrettable cependant, comme le faisaient remarquer ces jours-ci nos correspondants, que la Direction des Beaux-Arts ne se soit pas préoccupée d'étendre davantage le bénéfice de cette manifestation d'art. Combien d'autres artistes, et de grande valeur, auraient pu envoyer quelque toile et participer ainsi à cuite honne course! cette bonne œuvre!

A M. le directeur X.

Vous nous demandez, Monsieur le Directeur, de vouloir porter à la connaissance de tous les artistes bru-xellois victimes de la guerre, que vous organisez, au profit de leurs enfants, une distribution de vêtements chauds, de chaussures et de jouets à l'occasion de la Saint Nicolas.

Nous reconnaissons volontiers, Monsieur le Directeur, que vous avez des sentiments charitables, mais nous sommes au regret de ne pouvoir, en conscience, vous prêter notre concours : il nous faudrait vous tailler la éclame que vous escomptez, donner aux artistes l'adresse des locaux — de votre théâtre — où aura lieu la distribution, attirer sur vous et votre œuvre l'atten-tion — que vous préjugez naturellement sympathique — du public bruxellois.

Cela ne va pas, pas du tout! Vous allez dire que notre manière de vous traiter st... dégoûtante et que vous voilà fort empêché de

faire connaître vos intentions aux artistes! N'oubliez pas que vous-même vous nous avez écrit qu'il en défilait chaque jour des centaines dans vos buqu'il en défilait chaque jour des centaines dans vos bureaux. Glissez gentiment, dans le tuyau de l'orielle d'un seul d'entre eux que la petite cérémonie charitable organisée par vous aura lieu tel jour, à tel moment, à tel endroit, et vingt-quatre heures après tous les artistes bruxellois n'ignoreront aucun détail de voire projet.

Et puis encore, vous avez vos affiches, vous êtes l'ami d'une foule de journalistes et de journaux qui ne demandent pas mieux, paraft-il, que de vous accorder leur appui. Pourquoi dès lors vous obstiner à vous adresser à « La Belgique »! Elle vous a signifié à suffisance d'entendement on'elle ne voulait avoir aucun fisance d'entendement on'elle ne voulait avoir aucun

der tett appar.

der tett appar.

der ser à « La Belgique »? Elle vous a signific a suffisance d'entendement qu'elle ne voulait avoir aucun rapport avec vous, et vous pouvez tenir pour certain qu'elle ne reviendra jamais sur la décision qu'elle a prise. Adieu! monsieur...

Nous n'y sommes point encore, mais dejà nombre de personnes se préoccupent de savoir comment, à l'occasion de l'année nouvelle, elles pourront échanger leurs souhaits tout en soulageant autour d'elles des misères.

Une de nos lectrices nous écrit à ce propos:

Je voudrais voir se constituer un Comité qui se chargerait de grouper les noms de nombreuses personnes désireuses d'échanger leurs souhaits et leurs vœux. Ces noms, moyennant une redevance à déterminer on pourrait, par exemple, fixer un minimum de 3 francs
— seraient réunis sur des listes imprimées qui se vendraient au profiit des œuvres de charité les plus recom-mandrables ayant pour but immédiat de venir en aide aux victimes de la guerre. Je suis certaine que, les frais d'impression déduits, il resterait une somme suffisante pour soulager bien des misères... »

Notre lectrice veut bien, dit-elle en terminant, s'oc-cuper personnellement de rechercher, de concert avec d'autres personnes, les moyens les plus pratiques de réaser l'œuvre. Nous communiquerons volontiers son nom et son adresse à ceux de nos lecteurs et de nos lectrices qui voudront se mettre en rapport avec elle.

Pension riche, 1er ordre, prix m., 53, r. de l'Association.

Un appel émouvant.

Qui jamais sondera les replis de l'âme humaine? Nous croyons en connaître les détours et chaque jour s'en révèle à nos yeux un aspect insoupçonné.

Tenez: par manière d'exemple. Vous êtes philanthrope; vous avez pensé à cent circonstances particu-

lières dans lesquelles votre intervention pourrait être utile; vous avez rêvé à la possibilité de donner des chaussures à tous les petits enfants qui courent nu-pieds sur le pavé froid de nos rues; vous avez été profonde ment ému à la pensée que des mamans n'avaient pas de lait à donner à leurs mioches; vous avez gémi sur le sort des employés de commerce qui brutalement ont été, du jour au lendemain et sans indemnité, congédiés par leurs patrons; vous avez échaufaudé vingt projets en vue de venir en aide aux chômeurs involontaires; vous vue de venir en aide aux chomeurs involontaires; vous avez déploré que la Ville ait du renoncer cette année, faute d'argent — il n'y a pas de honte à cela — à donner des balais à toute une armée de pauvres gens quand la neige encombrait naguère et déshonorait les grandes

artères de notre belle capitale... Que sais-je encore? Mais avez-vous pensé à ceci, sur quoi un de nos lec-teurs attire aujourd'hui notre attention? J'arrange un peu la lettre de ce brave homme en ce sens que je lui prête une orthographe qui lui manque, mais je vous jure que j'en respecte le texte: — Monsieur, nous écrit notre correspondant qui nous

donne son nom et son adresse — il habite une des impasses qui s'ouvrent sur la rue de Schaerbeck — il est dit dans votre journal que chacun doit, dans la mesure du possible, se rendre utile à son pays. Je viens donc essaver de faire ma part.

Déjà avant la guerre beaucoup de gens qui n'ont pas d'argent avaient peur d'avoir beaucoup d'enfants et de ne pas pouvoir les nourrir. Ils avaient recours à différente moyens pour les empêcher de naître ou de vivre. c'est-ce qu'il va se passer, maintenant que la vic est difficile à cause de la guerre? Je yous en supplie, yous s braves gens de cœur qui parlez depuis plusieurs ers déjà de la Saint-Nicolas des enfants pauvres, pensez aussi à tous les enfants qui s'apprêtent à venir Faites une ligue entre vous pour arrêter des malheureux parents de commetre des crimes abominables, et vous aurez procuré à une masse d'enfants la célèbre Saint Nicolas de la vie. Faites un appel au peuple, et dites lui qu'il ne peut plus tuer les enfants avant ou après

ur naissance, et que s'il ne sait pas les élever il peut s remettre à votre ligue qui se chargera de bien les igner et de bien les élever jusqu'à la fin de la guerre..» Se trouvera-t-il quelqu'un pour étudier de plus près l'idée de ce brave homme et pour tenter de réaliser l'œuvre qu'il rêve de voir se crécr?

Pour les victimes de la guerre.

Un comité de secours immédiats aux épreuvés de la guerre s'est naguère constitué à Bruxelles. Il compte parmi ses membres de nombreuses personnalités émi-nentes des classes dirigeantes. Une circulaire qu'il vient de lancer fait un pressant appel, au nom de la charité, à tous ceux que leur situation de fortune met à même de l'aider dans son œuvre bienfaisante.

- Notre population tout entière, est-il dit dans cette circulaire, a été frappée par la guerre actuelle, et indépendamment des deuils que nous avons à déplorer, beaucoup de nos compatriotes souffrent de la misère, de la dépendament des la dépendament des la dépendament de la misère, de la dévastation et parfois de la faim. Donnons tous et donnons dans la plus large mesure où nous puissions donner, soit de notre argent, soit de notre hospitalité, soit de nos vétements, soit de notre pain. Pour faciliter cette œuvre de solidarité patriotique, venez vous renseigner sur le sort des nécessiteux au siège du Comité de Secours immédiats aux éprouvés de la guerre, 2, rue Joseph II (coin de l'avenue des Arts) à Renvoltes.

Joseph II (coin de l'avenue des Arts), à Bruxelles. Ce Comité a été constitué dès le début des hostilités pour soulager sans retard les misères chaque jour plus grandes qui accablent les habitants tant français que belges de toutes les régions éprouvées. Grâce aux subsides de ses membres et aux souscrip-

tions généreuses qui sont venues à lui, il a pu dès le début de la guerre subvenir aux nécessités les plus ur-gentes, notamment à celles qui lui furent soumises par l'administration communale de Bruxelles. Il a distril'administration communale de Bruxelles. Il a distribué, soit par l'intermédiaire de son Comité central, soit au moyen de son important service d'autos, soit par ses délégués régionaux, des bons de restaurant, du linge, des vêtements, des chaussures. Il a mis des locaux à la disposition de nombreux réfugiés, et dans ses relations étendues il a procuré du travail à ceux dont les aptitudes répondaient aux demandes qui lui étaient faites.

Mais les misères croissantes dépassent toutes les prévisions. Indépendamment de celles qui s'affichent, d'autres misères des plus intéressantes se cachent. De nombreuses personnes qui jouissaient avant la guerre d'une situation aisée, soit dans les carrières libérales, soit dans l'industrie ou le commerce, se trouvent aujourd'hui

l'industrie ou le commerce, se trouvent aujourd'hui plongées dans le dénûment le plus complet. Il va sans dire qu'à raison même de leur rang social, elles ne peu-

vent s'adresser aux bureaux publies de secours où affluent tous les miséreux. Il faut donc leur venir en aide d'une manière aussi prompte que discrète.

Nous faisons un vibrant appel pour que tous les patriotes soutiennent notre œuvre au moyen de dons en argent ou en nature. Nos protégés se trouvant « dénués absolument de tout , nous désirons plus particulière ment recevoir des literies, des couvertures, du linge e des vêtements pour hommes, femmes et enfants, et ur-

tout des chaussures. Les dons peuvent de déposés : Pour les souscrip-tions au siège social, 2, rue Joseph II; pour les dons en nature, 3, avenue des Arts.

Pour les Dinantais.

Nous avons accepté, à la demande du Comité institue pour venir en aide à la population dinantaise si cruelement éprouvée par la guerre, d'ouvrir une souscrip-tion dans les colonnes de « La Belgique ».

Nous publions ci-dessous une première liste de sou

MM. Bary, 408, avenue Georges Henri, 20 francs; Ernest Romedenne, 20, rue de Craeyer, 100 francs; Morelle, rue Marie-Henriette, 20 francs; A. Franck, 158. rue du Midi, 10 francs; Armand Dewèvre, 20 francs; Blanchard, 36, rue du Magistrat, 100 francs; Schamesky, 38, rue du Magistrat, 50 francs. Les dons en argent, en couvertures, literies, vête-

ments, chaussures, etc., seront reçus avec reconnais-sance au siège du Comité, chez M. Brisbois. 141, rue de la Victoire à St-Gilles, Bruxelles.

FAITS DIVERS

Chronique du vol. — Tout le matériel et les marchandises du Café de la Rotonde, situé au coin de la rue de l'Enseignement et de la rue de la Croix de Fer, avaient été saisis et inventoriés. Ce matin, on a trouvé la porte d'entrée fracturée et l'on a constaté la disparition du vin, du champagne, des liqueurs, etc. Il n'a pas fallu moins d'un camion aux voleurs pour enlever parcil butin. La police informe.

- Au parvis de Saint-Gilles, une caisse de chicorée a été enlevée d'une des voitures de livraison de la Mai - La police de Saint-Gilles a arrêté un quidam porteur de deux convertures de cheval avec sangles aux

couleurs belges. Ces objets sont à la disposition de leur propriétaire au commissariat de police. — M. Léon B... a déposé plainte contre des inconnus qui ont dérobé de cn camion, venue Fonsny, hier soir,

un ballot de couvertures de laine.

-- Malgré une surveillance sévère des policiers d'Etterbeck, les vols de palissades continuent dans la commune. Depuis 15 jours, plus d'une douzaine d'arrestations ont été opérées de ce chef. - Une jeune femme a escroqué des sommes d'argent

plus ou moins fortes à diverses personnes, à qui elle ra-contait avoir yu leur fils ou leur parent prisonnier en Hollande. Elle décrivait les besoins de l'interné, racon-tait qu'elle faisait tous les huit jours la navette entre la Belgique et les Pays-Bas, et parvenait régulièrement à se faire confier des fonds. La police, qui possède son signalement, espère, la mettre hientôt, hors divert des signalement, espère la mettre bientôt hors d'état a - Une jeune fille de 15 ans, demeurant rue Herko-

liers, a dérobé une somme assez rondelette chez un rentier, avenue de Jette, où elle travaillait à la journée. crouée à la disposition du procureur du Roi.

- Un nommé V. Z..., habitant rue Montoyer, accusé de nombreuses escroqueries, a été arrêté par ordre du

juge d'instruction. A PERSONAL PROPERTY OF THE PRO

NÉCROLOGIE

On nous pris d'annoncer la mort de M. Camille Mathen, inspecteur de direction à l'administration des chemins de fer, chevalier de l'Ordre de Léopold. L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, Evere, dans le caveau de famille.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. (596)

Mlle Hélène Devaux, M. et Mme Félix Devaux et leur mère et grand'mère née Emma Bettonville, enlevée à leur affection le 25 novembre 1914, à l'âge de 59 ans. Conformément au désir de la défunte, l'inhumation a

eu lieu dans la plus tricte intimité. Il n'a pas été envoyé de lettres de faire part. Une Messe pour le repos de son âme sera célébrée le 30 novembre, à 10 heures (heure belge) à Véglise St-Henri, à Woluwe-Bruxelles (Cinquan-

Un service funèbre sera célébré lundi 30 novembre, à 11 heures, en l'église de la Sainte-Trinité, à la mémoire de M. Auguste Stuckens, commandant au 1er régiment des grenadiers, mort au champ d'honneur à Rotselaere, le 13 septembre dernier.

Finance et Commerce

L'emprunt anglais. Nous avons dit hier le succès de la souscription, close

depuis mardi soir, de l'emprunt de guerre anglais. On sait que concurremment avec son émission, de nouveaux impôts ont été décrétés. L'income-tax et la super-tax sont doublés : cette année-ci toutefois l'aug-mentation ne portera que sur le tiers de l'income-tax, c'est-à-dire que du 1er décembre 1914 au 31 mars 1915 un tiers des taxes normales sera supplémentairement exigible de chaque contribuable. Les contributions indirectes sont également augmen-

tées. La bière est frappée de 1/2 penny par 1/2 pinte le thé est imposé de 3 pence par livre.

Les prévisions en vue desquelles ces mesures ont été prises sont les suivantes: Les frais de guerre pour l'an-

prises sont les suivantes: Les frais de guerre pour l'année budgétaire courante sont estimés devoir entraîner un déficit de £ 11 millions. Les dépenses jusqu'au 31 mars prochain sont évaluées à £ 328 millions. Le manquant total serait donc au 1er mars de £ 339 millions. L'income-tax supplémentaire produira cette année £ 12 1/2 millions; la nouvelle taxe sur la bière, £ 2 1/2 millions, celle sur le thé, £ 950,000. Il faut ajouter à cette somme £ 2 3/4 millions à obtenir par la suspension du fonds d'amortissement.

Il reste donc un solde à couvrir de 320 millions; et, en tenant compte des fonds déjà procurés par les Bons du trésor, il est nécessaire d'emprunter £ 230 millions d'ici au 31 mars 1915. L'emprunt actuel de £ 350 milions suffira ainsi pour faire face aux dépenses, sans

lions suffire ainsi pour faire face aux dépenses, sans nouvel appel au public, jusqu'en juillet 1915.

Emprunt 21|2 p. c. de 1894 de la ville de Binche. Les porteurs d'obligations de l'Emprunt 2 1/2 0/0 de 1894 de la ville de Binche, non sorties aux tirages, sont informés de ce que, à partir du 1er décembre 1914, ils pourront déposer leurs titres pour le renouvellement de la feuille de coupons, à l'Administration communale de Binche (secrétariat), Hôtel-de-Ville, Grand'Place. Cette administration tient à la disposition des por-

teurs des bordereaux à l'effet d'effectuer ces dépôts. Les titres, avec les nouvelles feuilles de coupons cor respondantes, seront tenus à la disposition des intéres sés quinze jours après la date du dépôt.

Argentine Railways.

On mande de Londres que l'Argentine Railway proposé à la Cordoba Central Railway Company de re silier son contrat d'exploitation contre remise de 5,000 actions du Chemin de fer de Santa-Fé. Les administrateurs de la Cordoba Central ont accepté cette propo-

Steel Trust. Les usines du Steel Trust ne travaillent qu'à 50 0/0 de

amélioration dans la marche de l'industrie. Chemins Lombards. Les négociations entre la Sudbahn et le curateur M. Groos, tendant à postposer d'un an le tirage de cette année des obligations 3 0/0 qui comportait 22,000 titres, ont abouti. La somme de 11 millions de francs résultant

de ce fait, sera versée à une réserve spéciale, pour au-

leur capacité de production. On estime que les recestes du trimestre en cours n'atteindront que 15,000,000 de

dollars à peine, sauf que décembre amène une sensible

tant qu'elle ne soit pas employée à des équipements de

Bourse de New-York. Samedi prochain les transactions en fonds d'Etats seront reprises à Wall Street sous le contrôle d'un comité de 5 membres, qui sera chargé d'imposer des cours minima. La tendance au marché monétaire est faible. A la Bourse dans la rue les affaires sont calmes, mais la tendance est ferme. On constate des transactions assez suivie en Standart Oil. Le cuivre électrolytique est très demandé à 12 3/4 0/0.

Bourse de Londres.

Mercredi, les affaires dans la rue ont été limitées. Les Chemins anglais Canadian Pacific ont été demandés. Les valeurs caoutehoutières et pétrelifères ont été soutenues. Les mines ent été bien tenues. VILLE DE BRUXELLES

Par ministère d'Huissier et par autorisation des Collèges et Bourgmestre VENTE PUBLIQUE

TRES BEAUX MOBILIERS Porcelaines, Cristaux, Eronzes, Gravures, Tableaux, Piano

Marbres de Carrare, Moubles anciens, Objets d'Art 203, RUE ROVALE. WRUXELLES

(près le Jardin Botanique)

Lundi 30 novembre, à 2 houves de estevée, il sera procédé à la Vente aux plus offrants des meubles et objets divers.

EXPOSITI N PUSLIQUE : Same n 28 novembre de 2 à 5 heures; Dimarche 29 novembre de 10 à 5 heures, et le jour de la vente ju qu'à m di Au comptant - 10 p. c. pour frais

LISEZ CECI

JE VENDS

TOUTES MES FOURRURES

Soit perum et confections

- A toute offre acceptable -

36, rue de Ligne, 36 BRUXELLES

De 9 h. du matin à 8 h. du soir (294)

GRANDE BRASSERIE DE KOEKELBERG-LEZ-BRUXELLES Société anonyme

Le Conseil d'Administration a l'honneur de rappeler MM. les actionnaires que, conformément à l'article 20 les statuts, l'assemblée générale statutaire aura lieu le lundi 14 décembre 1914, à 14 heures (heure belge) siège social, avenue de la Liberté 17, à Kockelberg.

ORDRE DU JOUR: 1º Rapports du Conseil d'Administration et du Comnissaire; 2º Discussion et éventuellement approbation du bilan;

fixation du dividende; 3° Nominations statutaires;

4º Décharge à donner aux administrateurs et au com-5° Eventuellement discussion de la remise de l'assem-blée générale à une date ultérieure avec le même ordre du jour.

MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 21 des statuts. Etude de l'huissier Emile PALMS,

90, rue aux Laines à Bruxelles. SUCCESSION VACANTE

VENTE PUBLIQUE

L'huissier Emile Palms, de résidence à Bruxelles, procédera, le mardi ler décembre 1900 quatorze, à neuf heures et demic du matin, en la maison sise 4-6, rue Gode publique de: 557 paires de chaussures neuves.

Un grand nombre de pantoufles diverses.

Et le jeudi 3 décembre 1914, à 9 1/2 heures du matin,

au meme endroit, à la vente publique de: Un comptoir, armoires, gardes-robes, armoires à linge, tables, cuisinière, poèles, une machine à coudre, chaises, lits, lavabos, tables de nuit, glaces de cheminée,

matelas, couvertures, linge, vêtements de femme, etc. Au comptant, sons frais, pour les acheteurs. (650) ETES-VOUS SANS NOUVELLES D'UN SOLDAT? Adressez-vous: Agence Militaire, 307, ch. de Haccht. Bruxelles. Renseignem., commiss., bur. de 2 à 4 h. (329)

LE CARLTON (Restaurant) 20, rue du Bastion, 20 (Porte de Namer)

Apéritifs-Concert -o- Thé Mondain de 4 à 11 heures Orchestro Attractions

BRUXELLES-NORD Le Restaurant de l'Hôtel des Colonies

EST RÉQUVERT

Avis à sa houne et fi éle Cifentite

Plats du jour à 0.75 et 1 franc. Ecole de Dactylographie pratique

142, boulevard Anspach — 1, rue des Teinturiers Inscriptions de 9 à 12 heures et de 2 à 4 heures. (140) J'ACHETE bibelots, objets d'art, faïences anc., argen terie, dentelles. Jenkens. 4. Marché-nux-Porca. (156

200 FOURAURES tous genres, 1er choix, garnit, skungs val. 750 pr 275 fr.; 500 beaux paletots, val. 65 pr 15 fr Plumes, paradis, aigrettes, corsets 1 marque; le tout

1/2 prix, 38-40, r. Van Artovelde, Brux.-Bourse. (210 ACHAT aux plus hauts prix beaux vêtements hommes. linges et chaussures, rue de l'Hôpital, 32. (228)

LES ATELIERS DE LA SENNE, 34, rue de France, a Bruxelles, sont en mesure d'accepter ou d'exécuter toutes pièces de décolletage ou de mécanique. (231 SAINT-NICOLAS. Jouets scientifiques, vapeur, électri

A STATE OF THE PROPERTY OF THE CRISTAUX DE SOUDE PREMIERE QUALITÉ

cité, au prix de fabrique. Frémy, 25, rue d'Artois. (248)

S'adresser aux établissements : LA PERSÉVERANCE 16, Boulevard de l'Abattoir, 16, GAND

OCCASIONS RÉELLES RRURES

DE TOUS PRIK :-: 123, rue du Midi, 123 :-: BRUXE LES -

Collection de voyageur à solder, 43, ch. d'Haecht. (435) CONFIDENTIA OFFICE Voyages en Hollande, France et Angleterre. — Re-nerche et convoi de réfugiés. — Affaires concernant

cherche et convoi de réfugiés. — Affaires concernant les internés en Hollande. — Mission de confiance. — Surveillance de maisons. — Renseignements commerciaux, correspondance, etc. Direction 3, rue du Pont-Neuf, à Bruxelles, de 4 à 6 heures Bureau correspondant Korte Voorhout, à La Haye

the state of the s **BRUXELLES-NORD**

Hôtel recommandé aux familles et voyageurs CECIL HOTEL

100 chambres modernes à partir de fr. 3.50 par personne : déjeuner du matin, éclairage, chauffage et service compris.

Cecil Hôtel n'exploite ni café ni autres établissements café-restaurant-hôtel Bruxelles-Nord. (455

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF ON DEMANDE acheter occ. Salamandre véritable (Chaboche) ou foyer Jaarsma. S'adr. de 9 à 12 heures chaussée de Vleurgat, 278. (538)

ACHAT t. esp. de marchand., 30, r. Van Artevelde, Bourse (481)

MACH. A ECRIRE, 1ro marque, à vend. à toute off. accept. S'adresser 27, rue de l'Instruction. (460)

DAME venve av garconnet de

11 1/2 ans, parl, franç., esp., Ital., dem. place concierge, contrôle ou gérance. Ecr. 44, r. Saint-Pierre, Brux. (605)

ON DEM. Mons, et Dame pr visiter parifeuliers. Se prés, de 16 à 12 h. matin, 3, rue de Soignies, Bruxelles. (607)

ON DEM. femme de ch. pour hôtel. S'ad. av.cert. à l'Hôtel de France, 48, r. Royale.(619)

TRAVAIL lucrat, pr Mess, et Dames S'au 17, r. de l'Hôpital,

ON DEM. jeune fille sér. pour s'occ.' enf. ct aid. mén.,logé,

nourri, bl., 17,r.de l'Hopital

HOLLANDAIS, On dem. un employé (20 à 30 ans) pr la corresp holland, et franç, et pl's tr.bur. Ec.av.c.et cert. H. O. L. 308. (614)

MONS: sér. dés. représ. mais. droguerie, pr. chim., pharm. ville ou prov. E. A. 277 b. j.

PETITES ANNONCES JEUNE FILLE forte, dem. pl aider ménage, 87, rue Verte Schaerbeek.

TAILLEUR, La seule maison qui achete les déchets de draps, grands et petits morc. 19, rue Notre-Seigneur, (533) SUPERBE MACHINE A COUD a tête rentr 5 tir, servi 5 f. coûté 295 fr., pr 98 fr.et riche

DAME énergique, hautes réf., se rendant en Holl., Anglet., France, se chargerait miss, de confiance avec respons. Prendre adresse bureau du Journal M. S. V. (554)

PROFESSEUR établ. offic. pr. ch. lui j. h. de b. fam. (Instr. éduc.), E.D. 4 bur.journ.(622) ON DESIRE acheter de suite forte auto, état neuf, bonne marq., W. B. 40 bur. j. (586) HOLLANDAIS négor, tr.comm Brux, garant, et réf., se rendra en Hollande vers i ou 2 déc., se charge de mis-sions de confiance, 197, ave mue de la Iteine. (624)

de pharm, ch. à faire stage à Bruxelles, E. L. b. j. (626) MONS' seul, b. instruct., den pl. secrét. partr ou garde maison. Ec. bur. j. s. M.S.F ON DEM. j. fille prés. bien pr

J. HOMME ayant suivi cours

aid, pt mén, et tenir com Ent. 2-4 h., 14,v.de la Press ON DEM. file t. f., propre, sach. b. cois., mén. 2 pers., b. réf. exig., pap., 27, rue de l'Industrie. (650)

ON DEM, domest, de 18 à 20 ans, sach, mettre main à t., excell, réf. exig., pap., 27, r. de l'Industrie. (631) ON DEM. b. serv. cuis. cap., de 25 à 35 ans, inut. s. b. réf., pap., 27, rue de l'Indus-trie. (632)

ON DEM. fille t. f., sach. un peu cuis., b. réf. exig., pap., 27, rue de l'Industrie. (633)

ON DEM. fille t. faire, sach, b. cuis, réf. 1er ordre, pap.,27, rue de l'Industrie. (631) PERS, de conf., sach, tr. b. cuis., dem. pl. chez pers. senle, ou dirig. petit mén., b. rens., pap., 27, r. de l'Industria. CUISINIERZ dem. pl., très au cour., mun. b. réf., pap., 27, rue de l'Industrie. (637) BONNE SERV. cuis., parf. au cour., mun. tr. b. réf., dem.

pl., pap., 27, rue de l'Indus FEMME de chambre, fille de quart, conn. cout., an cour. serv., dem. pl., b. réf., pap., 27, rue de l'Industrie. (639) SERV. cuis., très ad ceur., mun. b. réf., dem. pl., pap., 27, rue de l'Industrie. (646) JEUNE FILLE Ser, dem. pl. a t. f., mun. h. ref., 417, rac Diebrouck, Anderlecht, Mile Michiels. (641)

JEUNE FILLE, agée de 31 ans. conn. cuis., dem. pl., b. réf., pap., 27,r. de l'Industrie.(6/2) HOMME actif, 26 aas, main à tont, dem. pl. domest., hom-me de peine ou autre, b.réf., pap., 27,r. de l'Industrie.(643) PERS. b. fam., dés. cond. jeu-ne fille au cours, noom.dame ou anal., prem. réf., pap., 27, rue de l'Industrie. (644) CONNE SERV. cuis.. blen au cour., mun. excell.réf., dem. pl., pap., 27, rue de l'Indus-

FILLE t. f. de conf., sachant cuis., dem. pl., petit mén., b. réf., pap., 27, rue de l'In-dustrie. (647)

FILLE t. f., 21 ans. b. rens., des. pl., pap., 27, rue de l'In-dustrie. COMPTABLE, 20 ans de prat., au cour. de tout travail de bureau, se recommande. Ec. F. O. G. 15 bur. journ. (652)

BEETEN STEET STORT OF STREET BEETEN COMMON DIVENS

5 ans da l'ind.privée.W.H.50.

PENSION fam. hon., 30 ans exist., à remettre à Ixelles (env. porte de Namur). Ecr. pap., 27, r. de l'Industrie. (635) TABLEAUX de maitres et objets d'art à vendre d'occas. S'adr. bureau du journal G. V. 10. (639)

V. 13. (639)
TRES BON COUNTIER demandé pour publicité et imprimerie, lumi et mardi de 10 1/2 à midi, 22, rue de la Paille, Agence Star. (651) PAGHÉTE htprix,b.vieux vêt., fourr..linges.bott.,etc. Tibos 140, r. Berekmans. Se r. à d ACENCE CARREN

Publicite. — Renseignements commerciaux. — Service de journaux et revucs illus-trees. 100, rus Cranz, Brucolfeeur salonaier, coiff, dames, dem place ou clients à donicile, S'adr. L. H. ba-reau du journal. FAILLEUR, triv. a fagon, re-parat., 30, r. Van Artevelde

MAGASIN de charbon à rem, cheval et camion, 2,000 fr., venit, plus de 60 wag, pr an-néc, 16-18, r. Ecneus, Sch. DEPART journalier Bruxelles,

Namur, Charlerol, mission, de confiance, 18, rue Musin, pour province aux déposi-taires. (287) chevaux de gros trait, cobs et poneys à vendre, 98, bou-levard de la Plaine, Auder-ghem (Chasse Royale). (330) ghen (Chasse Royale) 1000, VOYAGE NAMUR. Break ent fermé, vitré, chauffé, conf. agence, lo fr. pr pers, lettr., petits colls, etc. A Renders, 7, r. Jenner, txelles A Nam., à la Poule d'Or, 115, r.de Fer (389)

cartes a jouer Grimand et autres à solder, 14, rue de l'Enseignement. (433) ESCOMPTE traite, 50, rue Scaliquin, Saint-Josse. (434) MASSAGE diplomée, de 10 à 7 h., 15, r. de la Bigorne. (450)

ON RECHERCHE la personne ON RECHERCHE la personne s'étant présentée lin octobre boulevard du Midt, 58. Bruxelles, pour donner explications plus amples sur un prisonnier se trouvant train en gare de Laeken et partant pour l'Allemagne.

Rép. boulevard du Midt, 58. Se munir si possible des listes de noms pris.

(452)

INSTITUTRIDE donn lecons tranc à pers arriérée ou étrang. 10 fr. p. mois, 55, rue Josaphat. (478)

Man spricht Doutsch

PERSONNE hon, se charge de lettres et miss, neutres pr Angl. et France. S'ad. 50, r.de la Blanchisserie. (549) imp. Th. Dawarichet, S. Moutague de-Sing, Bruxelle.

A LOUER Jolie mais, meublée, qu. Louise, pr. Bois, jard., eau.g.,s.de bain, 150 fr. prm. S'ad.de 9\(212.r.\) de l'Abbaye,40. (656) APP. franç. à louer, eau, gaz, tél., électr., 5-6-7 pl., prix conv., 48. r de Pavie. (657)

ACCOUCHEUSE ler dipioni - i and prauque

Retards. -- Consultst, secrét 44, cuo go la Rivière (Nord)

PERDU Jenne groenendael femelle. Rapp. contre récomp. 422, rue des Palais. (521) DEMOIS, conn. parf Pangl., des donn. let a donn ou ch. tite M. B., 11, r. Limnauder (Midl)

garn, cheminée bronze art, 25 fr., urgent, 119, rue Sté-phenson, Schaerbeek. (544)

Potit MAGAS., centr.de Brux. à louer pr un an,8,r Léopold Cond. 23, sq. de l'Aviation J. HCMME ser. dem. pens. et

logem., pr. mod Ec. Michel 24, sq. de l'Aviation (Midi) (551

ON DEM. acheter fort cheval de trav. Ec. bur J. Z. D. (559) SUP. PIANO croisé grand format, fre m., coûté 1,000 fr. il y a 3 mois, à v. 550 fr., 35, bouley. Lambermont. (581) PERS, de conf. acc. miss. aut. pr Holl., Anglet., France, 74, r. Vanderschrick, St-G. (584)

J'ACHETE de sin fûts à essen-ce. Off. av. prix et qu. disp. V/. Docde, 40, pl. Brouckère SERVICE prompt régul.lettres et colls ent.Bruxelles et Hol-lande, lett.affranch, 2 fr., de 9 à 3 h., r. Van Oost, 57, (588)

MANICURE, le mardi et ven-dredi de 3 à 6 h., rue de la Source, 61, Bruxelles. (589) VIN de Moselle, Rhin et Bord. à vendre, 2, av. Albert. (591) CMANT dict. piano, solf. mét. ital.,rép.,opéra et conc.Dame 1° pr. Cons., 44, r. Fripiers OH DEM, d'ach, d'occ, bonne

MESSAGER parti de Mons vre le 8 courant, porteur d'un paquet contenant un man-ten astrakan et upe drap noir a disparu. Bonne réc. à qui pourrait donner indicat ou rapporter objets, 127, ave-nue Albert, Bruxelles. (507) PERS, de conf. se charge mis-sions autor. Holl., France, Angleterre, Rép. sûre, S'adr, H. 36 bureau journal. (599) PERDU manchon noir, envir. gare Nord. Rapp. 237, r. de Cologne, 237, s. 2 f. Bon. réc. (600)

pelisse rat musqué ou lout., S'adr. 47, r. d'Irlande, Brux. (593)

CICARETTES, Fabriqu. artic. bon marché, je cherche re-présentants, Ec.A.C. b.1 (602) INSTITUTE, allem., tr. dist don, lec. conv., gram. prom. b. réf., pr. mod., R.I.L. b. j A VENDRE 2 forts chev. cam. Entrop. pl. Altitude, Forest (604) J'ACHETE antiqu., bibet, gra-vures, livres, dent., bijoux, etc., fa, rue de la Tribune (pr. r. de l'Enseignem.) (606

J'ACHÈTE d'occas, vins. Ecr. J. F. 22 bur. journal. (601)

A VENDRE omnibus, 12 plac. 20, rue du Magasin. (608 SITUATION UNIQUE Bel app. 5 pl., sal., bain, 100 fr. pr mois, 22t, av. Molière, (609) AUTO 12-14 HP c. neuve à v. S'ad. 20, r. Destouvelles (611) OCCASION. A rem. tabacs et cigares pear cause de dép. D. R. bur. journ. (617) A VENDRE coke industriel, quantité ininim. 5,000 kilog., 117, rue de Lacken. (618)

FOURRURES, grandes occas. On solde 1º les mod. de man-teaux, étoles et manch. en-d. du pr. coût., 21, r. de la Sa-blonnière. (620)

MONSIEUR ayant lettre pr r. de Gravelines, 37, est prié se faire connaître, 49, r. Victor-Hugo, 49, Récomp. (625) BIJOUY MAXIMA-BELGE RCHÈTE CHEB TITRES 18. R. JUL: S VAN PRAET (SOURSE)

REZ-DE-GMAUSS., 2 pers, confortablem, meublé, à louer, électricité, chauffage centr., 48, rue Africaine. REZ-DE-CMAUSSEE confort besoin chambre à coucher à l'etage. Prendre adresse 35, rue Charles-Martel. x MONSIEUR des. louer pr 1er

jany, d. maison mod. fer-mée, rez-de-ch., ou premier meublé, électr., conten bur-sal, ch. à couch., cab. de toil, pr. du Bois, av. Louise, Ma Camp. Ec. off. dét. V.S.9 b.j. CHAMBRES garn, avec ou s' pension chez pers. hon., 70, rue Marie-Thérèse. (437) A LOUER appart, b. meuble, bain, 23.sq.Marie-Louise.(466)

Belle MAISON DE COMM. à louer, 2 vitr. coin r de l'Instruction et r.Gevaert (Midt). CHAMBRES garn. à louer, co-quet. pr. p.-à-t. ou aut., v. j. 5 h., 64, r. de la Source, pr. (528) A LOUER b. app., 8 pl.,gaz,w.-c., pr. sp. 19,pl. Bienfalteurs.

A LOUER en t. ou en part., 62, r.des Fabriques, rez-ch., app., cav., arr. batim., écur., rem. (548) BEL APP, à louer, 2me ét., 3 pl.,m., 55,r.Royale-Ste-Marie.

(558)

SALLE A M., ch. a c., 1 cuis., sac-ar., ch.l., foy., 2 buff., lwn:am. et min, bib.,garn.ch. 3 lust., 80.r.des 2 Tours. (583) Dem. PETITE MAISON MEU-BLÉE ou appart, confort, pr fam. très hon. hab. France, ne pouv, rentrer, préf. env. Cinquantenaire, Offre E. C. 22 bureau du journal. (585) APPART, à louer, 9 pl., eau, gaz, élect, ascens, ch. cent., 2. avenue Albert. (590) CHAMBRE Parnie à Journal.

GHAMBRE garnie à louer, 11, r. de la Croix (Mais. comm. Ixelies), sonnez 2 fois. (594) REZ-DE-CH., 3 pièces, 2 culs., 1, r. de la Croix, Ixelles.(595) 1, r. de la Croix, Ixelles.(593) JE CHERCHE à louer écurie pr 2 chev., et rem. pr 1 voit., de préf.av.hab.1 ou 2 pl., à St. G. ou Ix. S'ad.44,r.Courbe.St-G.

A LOUER appart, rich, garni, salon, ch. à couch., salle de bain, électr., 21, r. de la Sa-bionnière. (619) BEL APP, garni à louer, 16, r. Ortélius, s. r. Marteau. (623)

EX-SIGNOTRICE MATERNITE